

Ecrit par le 9 février 2026

Pertuis : une alliance renforcée entre la Mairie et l'Académie Vaucluse Provence pour booster l'emploi et la formation



La [Chambre de Commerce et d'Industrie de Vaucluse](#), via son [Académie Vaucluse Provence](#), a accueilli, le 28 octobre, [Roger Pellenc](#), maire de Pertuis, pour une rencontre consacrée au développement de la dynamique emploi-formation sur le territoire. Objectif ? Formaliser une coopération au service des entreprises locales et des futurs talents.

Sur le campus de Pertuis, rue Philippe de Girard, la CCI de Vaucluse a réuni acteurs publics et

Ecrit par le 9 février 2026

représentants du monde économique autour d'un objectif commun : renforcer la synergie entre les besoins des entreprises et l'offre de formation locale. Aux côtés de Roger Pellenc, maire de Pertuis, se trouvaient Annie Amarouche, adjointe déléguée au Développement économique, à l'Emploi et à la Formation, ainsi que Christophe Suteau, conseiller municipal en charge des relations avec [ITER/CEA](#). L'Académie Vaucluse Provence était représentée par Damien Naviliat, manager du pôle numérique, et Fabienne Geffroy, conseillère entreprises.

La formation, clef de voûte du futur

Au cœur des échanges : la présentation des formations dispensées sur le campus pertuisien, spécialisées dans les domaines de la vente-distribution, du développement durable et surtout du numérique, secteur clé du bassin économique local. Les parcours proposés - du titre professionnel au Bac +5 - couvrent des compétences recherchées en cybersécurité, intelligence artificielle, développement de solutions numériques ou encore gestion de systèmes informatiques. Autant de formations adaptées à un territoire marqué par la présence d'entreprises innovantes et industrielles.

Mettre au jour les leviers de collaboration

Cette rencontre a également permis d'identifier de nouveaux leviers de collaboration pour les prochains semestres, notamment autour des filières du numérique, de la transition énergétique et du développement durable. L'enjeu : soutenir l'attractivité économique du territoire en accompagnant les entreprises dans leurs recrutements et en facilitant l'accès à la formation pour les jeunes, les salariés et les demandeurs d'emploi.

Tisser de solides partenariats pour de futures collaborations

La discussion s'est conclue sur une volonté partagée de poursuivre ce travail partenarial entre la Mairie de Pertuis et l'Académie Vaucluse Provence. Tous ont exprimé leur détermination à faire de Pertuis un territoire moteur de la formation et de l'emploi. Gilbert Marcelli, président de la CCI de Vaucluse, a tenu à remercier chaleureusement Roger Pellenc pour « la qualité de cette rencontre et la richesse des échanges ».

Mireille Hurlin

« Il faut être un inventeur pour durer, le marketing ne suffit pas », Jean-Marc Gialis

Ecrit par le 9 février 2026



Une rencontre à l'origine d'une carrière. En 1986, au sortir de son service militaire Jean-Marc Gialis fait la connaissance de Roger Pellenc, le créateur de la société éponyme. Ce dernier embauche le jeune technicien diplômé en construction mécanique, qui rejoint le bureau d'étude de [Pellenc](#). Pendant 38 ans, [Jean-Marc Gialis](#) a été de tous les projets et les développements du groupe. Aujourd'hui, cet ancien directeur général a fait un pas de côté. Tout en restant au COMEX de Pellenc, Il met à profit son expérience pour accompagner des entreprises dans le domaine de la R&D. Rencontre.

« Entre les beaux-arts et la mécanique, j'ai choisi les deux », s'amuse à dire Jean-Marc Gialis, qui revendique à la fois un bon coup de crayon et une certaine habileté manuelle. « La mécanique a toujours été ma passion et je la dois sans doute à mon père qui était carrossier » confie-t-il. BTS de construction mécanique en poche et obligations militaires effectuées, Jean-Marc Gialis fait la rencontre en 1986 de Roger Pellenc, un autre passionné de mécanique.

« La mécanique a toujours été ma passion et je la dois sans doute à mon père qui était carrossier »

Ecrit par le 9 février 2026

Ce dernier, qui avait mis au point ses premiers outils mécaniques dans le hangar de ses parents à Pertuis en 1973, cherchait à étoffer l'équipe de son bureau d'études. Rapidement embauché, le jeune Jean-Marc a d'abord travaillé sur les « petits » outils de la marque. Ensuite en 1992, il a été de ceux qui ont œuvré à la conception de la fameuse machine à vendanger à l'origine du développement et de la diversification du groupe. Un groupe qui compte aujourd'hui 21 sociétés, 2 000 collaborateurs, pour un CA de 345 M€ (chiffres 2022). D'abord dessinateur au bureau d'étude, Jean-Marc Gialis a gravi tous les échelons de la société en devenant successivement responsable du bureau d'étude en 2002, directeur R&D en 2007, directeur général adjoint en 2013 et directeur général (tout en conservant la R&D) en 2017.

La passion avant tout

Jean-Marc Gialis se définit avant tout comme un passionné. « Quand je suis rentré chez Pellenc, à l'époque on ne parlais pas tellement d'argent, j'ai découvert le montant de mon salaire à ma première paie » confit-il. Mais cette passion n'est pas uniquement le plaisir de concevoir de nouveaux produits ou de trouver des solutions techniques innovantes, s'est aussi une aventure humaine. Pour lui cette dimension est indissociable à toutes les réussites. Il revendique d'ailleurs fièrement d'être à l'origine de la création du comité d'entreprise de Pellenc et de l'avoir dirigé plusieurs années.

« Les grosses structures sont parfois engluées dans leurs processus de décisions, mon regard extérieur peut les aider »

Après avoir quitté Pellenc, Jean-Marc Gialis a créé en janvier 2025 sa société, Act for talents. Il se propose d'accompagner les entreprises dans leurs fonction de recherche et développement. Qu'il s'agisse de start-up, de PME ou de grosses structures, Jean-Marc se propose de les accompagner et de mettre à profit son expérience. « Je les aide à faire émerger leur produits, à pousser plus loin leurs processus d'industrialisation ou plus simplement les assister dans leurs réflexions et leurs organisations ». « Les grosses structures sont parfois engluées dans leurs organisations et leurs processus de décisions, mon regard extérieur peut les aider » explique Jean-Marc Gialis.

Il estime d'ailleurs qu'aujourd'hui « on mange d'avantage qu'on dirige ». Comprenez par-là que les processus de décision sont devenus parfois si complexes que la création et la réactivité peuvent en pârir.

« inventer c'est risqué, ça coûte cher mais ça peut rapporter gros »

« Il faut être un inventeur pour durer, le marketing ça ne suffit pas... surtout dans le domaine des biens de production comme la machine-outil » avance Jean-Marc Gialis. « La R&D travaille sur le temps long. Ce qui est imaginé aujourd'hui prendra corps dans 3 ou 4 ans. Ce temps long est aujourd'hui difficile à

Ecrit par le 9 février 2026

intégrer pour les entreprises où les échéances et les préoccupations à court terme prédominent », « comment imaginer la machine du futur si vous ne savez même ce qu'il adviendra dans quels mois, l'instabilité n'est pas bonne pour la R&D » affirme Jean-Marc Gialis . « Pour remettre en route la machine qui est aujourd'hui grippée il faut redonner envie et pour cela il faut avoir des projets, c'est essentiel ». Et de conclure « inventer c'est risqué, ça coûte cher mais ça peut rapporter gros ». La success-story de Pellenc en est la plus belle démonstration.

Act for talents

Jean-Marc Gialis

06 15 43 77 70

jm.gialis84@gmail.com

Etat-major : Pellenc

©l'echo



Jean-Marc Gialis



Philippe Astoin



Bruno Jargeaix



Remi Niero



Caroline Balier



Vincent Lambert



Romain Serratore

Créé en 1973 par [Roger Pellenc](#), le groupe basé à Pertuis est aujourd'hui dirigé par [Jean-Marc Gialis](#) (56 ans - DUT Génie Mécanique à l'IUT Aix-Marseille). Entré comme technicien supérieur en 1986, il a gravi

Ecrit par le 9 février 2026

de nombreux échelons (responsable de bureau d'études, directeur R&D) avant de devenir Directeur Général en 2017.

Il continue d'assurer la direction R&D de l'entreprise devenue une référence mondiale en tant que concepteur et constructeur d'équipements pour la viticulture, la viniculture, l'arboriculture fruitière et l'entretien des espaces verts et urbains, détenant plus de 1 200 brevets, faisant de [Pellenc](#) l'entreprise de Vaucluse la plus innovante, et l'une des plus actives de la région, en termes de dépôts de brevets.

Pour l'épauler à la tête du groupe vauclusien, Jean-Marc Gialis peut notamment compter sur [Philippe Astoin](#) (52 ans - Ecole supérieure d'agriculture de Purpan), directeur de la division Agriculture, [Bruno Jargeaix](#) (49 ans - Ecole nationale supérieure d'Arts et Métiers), directeur de la division Green & City Technology (espaces verts) et [Remi Niero](#) (43 ans - ENI Saint-Etienne, EM Lyon), PDG de [Pera-Pellenc](#) et directeur de la division Pera-Oenoprocess (matériel de cave).

[Caroline Balier](#) (37 ans - master gestion des ressources humaines à Aix-Marseille université) est directrice RH du groupe comptant 1 850 salariés répartis au sein de 19 filiales. [Vincent Lambert](#) (43 ans - ESC Saint Etienne), DAF, supervise la direction financière du groupe qui a réalisé un chiffre d'affaires de 290M€ en 2019.

[Romain Serratore](#) (41 ans - HEC Paris) pilote la direction industrielle de cette ETI qui compte 7 sites industriels à travers le monde.

Pellenc primé pour sa politique de formation



Le [groupe Pellenc](#), spécialiste de la construction d'équipement pour les métiers de l'agriculture et

[Ecrit par le 9 février 2026](#)

l'entretien des espaces verts et urbains, a reçu le prix de la formation professionnelle des 'Victoires des leaders du capital humain' pour sa structure de formation interne, la '[Pellenc academy](#)'.

La structure, qui propose des formations sur-mesure et un accompagnement personnalisé, repose sur trois volets : l'expérience, le partage et la découverte.

Avec en moyenne 30h de formation par an et par collaborateur, le groupe les accompagne dans la transition des métiers et leur garantit une adaptabilité aux dernières innovations. Crée en 1973 par Roger Pellenc, le groupe compte aujourd'hui 1 500 salariés, 18 filiales, 7 sites industriels en France et dans le monde, un techno-centre R&D de 200 ingénieurs situé en France, près de 800 distributeurs et plus de 50 000 clients dans le monde pour une chiffre d'affaires de 258 M€.